Monsieur le Député,

 Au cours du verre de l’amitié qui a suivi votre réunion de campagne avant les élections législatives, je vous ai posé deux questions, l’une sur l’éventuelle reconduction d’un passeport vaccinal et l’autre sur l’engagement de la France dans une guerre contre la Russie.

 Je vous écris pour que vous empêchiez le président Macron de nous impliquer davantage dans le conflit, en donnant de l’argent , des chars, des avions, des missiles, pour vaincre la Russie, objectif chimérique, absurde et criminel. Tel est d’ailleurs l’avis de Pierre de Gaulle, qu’on veut faire passer pour un petit-fils indigne qui déshonore sa famille.

 Les citoyens français doivent à présent refuser au président français, à madame van der Leyen le droit de vie et de mort sur eux. La crise de la covid n’a été qu’une répétition générale pour un asservissement collectif. Et on ose nous rebattre les oreilles avec la défense de démocraties qui ne sont que coquilles vides.

 Les médias, au service d’intérêts transnationaux, font tout leur possible pour vendre une troisième guerre mondiale à une opinion publique déboussolée et fragmentée, aveugle qui plus est devant les conséquences totalement catastrophiques du choix fait par des gouvernements corrompus et asservis, qui intoxiquent et trahissent leurs peuples.

 Les responsabilités sont au moins partagées dans la guerre fratricide et civile qui oppose la Russie à l’Ukraine. Le président Poutine a donné l’ordre à ses troupes d’envahir un pays certes souverain, mais qui n’est qu’un pion dans un dispositif d’encerclement de la Russie. On le présente comme un monstre : c’est l’OTAN, cornaqué par les USA qui a méthodiquement fabriqué cet épouvantail au cours des années . La France a bien déclaré la guerre à la Prusse en 1870, parce qu’elle se jugeait menacée par l’accession d’un Hohenzollern au trône d’Espagne.

 On rabâche que le dictateur veut conquérir l’Ukraine, puis l’Europe. C’est faux. Ses objectifs initiaux affichés étaient la dénazification ( la référence nazie étant une réalité à l’ouest de l’ Ukraine) et la démilitarisation. Ils seront atteints, les pauvres soldats ukrainiens passeront au « hachoir », l’armement gigantesque fourni par l’OTAN sera détruit. Les vrais experts militaires, comme le colonel Baud, un Suisse, ou Caroline Galactéros, géopoliticienne, le savent et le disent.

 A supposer que les troupes de l’OTAN sous drapeau ukrainien puissent reconquérir les 100 000 kilomètres carrés annexés par la Russie, et peuplés en grand partie de Russophones qui s’accommodent fort bien de changer de pays, que faudra-t-il faire de cette population ? L’exterminer ? Sans y trouver à redire ?

 C’est encore plus vrai de la Crimée, que Nikita Khrouchtchev a donnée en 1954 à l’Ukraine pour augmenter la part de l’élément russe dans la population ukrainienne. Les personnes informées et sérieuses savent que ce serait un casus belli pour une guerre nucléaire.

 La première puissance nucléaire du monde, qui par ses missiles hypersoniques surclasse les USA, ne peut pas être mise à terre. Surtout quand elle joue son existence même, puisque l’objectif des mondialistes est de démembrer la Fédération de Russie pour s’approprier les immenses richesses du plus grand pays de la planète par sa superficie.

 La France, avec son territoire couvert de centrales nucléaires, peut devenir à jamais inhabitable et totalement dépeuplée comme la plupart des pays de ce camp dit occidental, qui veut dicter sa loi à l’humanité, dont il ne constitue même pas le quart. Est-ce le prix à payer pour effacer la Russie et sa civilisation de la surface du globe ? Ces colonies étasuniennes wokistes, submergées volontairement par l’Islam, laminées par la désinformation, minées par une corruption légale, valent-elles un suicide collectif ? Leurs valeurs sans cesse prônées ne sont que pacotilles et mensonges.

 La destruction du Beaujolais que vous aimez temps et de votre propre famille, ainsi que celle de vos administrés est au bout de vos doigts et de ceux de vos collègues. Faut-il tout perdre pour un pays dont nul ne se souciait en France il y a un an ?

 En espérant que vous ne suivrez pas l’exemple délétère du sénateur Claude Malhuret, un boutefeu irresponsable, je vous prie d’agréer, Monsieur le Député, pour qui j’ai voté afin de battre un macroniste, l’expression de ma considération attentive.